

## Les recettes anciennes dans un monde moderne

**Maguy Jaber**

[maguy.jaber@sorbonne-universite.fr](mailto:maguy.jaber@sorbonne-universite.fr)

*Sorbonne Université, Laboratoire d'Archéologie Moléculaire et Structurale (LAMS), CNRS UMR 8220, Paris, 75005, France*

*Institut Universitaire de France, Paris, France*

Regarder le passé pour se tourner vers le futur avec le recul et l'expérience accumulés par l'histoire conduit à une nouvelle démarche scientifique que nous appelons *l'archéomimétisme*, à l'instar des approches qui considèrent le vivant pour fabriquer des matériaux biomimétiques. L'approche archéomimétique consiste, dans un premier temps, à étudier des recettes anciennes dans divers domaines et de les appliquer dans le monde actuel. Par exemple, si l'on considère que les Mayas savaient dès le VIII<sup>e</sup> siècle préparer des pigments hybrides organiques-inorganiques qui sont stables et résistants à la lumière et aux solvants grâce au confinement de l'indigo dans les canaux d'un phyllosilicate fibreux (palygorskite), on peut envisager de développer de nouvelles méthodes de synthèse qui consistent à enrober la surface d'un mélange argile-molécule colorante par des organosilanes : cette pratique qui ne modifie pas la couleur finale du produit, aboutit à pouvoir fonctionnaliser le composé (hydrophobisation par exemple) tout en garantissant sa photo-stabilité chimique et thermique. Un autre exemple est celui des recettes des peintres pour les huiles siccatives qui peuvent servir à la fabrication de matrices argileuses utilisées comme boue de forage dans l'exploitation pétrolière. Nous voyagerons ainsi à travers différentes civilisations avec des visites et des revisites de procédés anciens de fabrication des matériaux.